

et *Loire* sont antérieurs à la protestation du 15 novembre, signée Willermoz ; ils vont du 3 au 10 novembre. Nous pensons que la publication de l'abbé Laussel n'a d'autre rapport que le titre, avec celle de Labrude qui commença le 16 janvier 1791 ; nous faisons donc trois articles séparés de ces trois journaux.

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ POPULAIRE DES AMIS DE LA CONSTITUTION ÉTABLIE A LYON, rédigé par des écrivains patriotiques (*sic*), sous la direction de M. Labrude, paraissant deux fois par semaine. Lyon, imp. de la Société, 1791, in-8, 16 pp. — 15 liv.

1^{er} numéro, précédé d'un prospectus, 16 janvier 1791. 23^e et dernier numéro, 10 avril, même année.

En tête du journal, on lit cette épigraphe tirée du *Jeune Anacharsis* :

Juger de nos lois nouvelles par nos mœurs actuelles, c'est juger de la beauté d'un édifice par un amas de ruines.

Le prospectus parle d'amour du bien, de soumission aux lois, d'obéissance aux magistrats ; on voit qu'il n'y aura dans cette publication rien de commun avec celle de l'abbé Laussel.

JOURNAL DE LYON OU MONITEUR DU DÉPARTEMENT DE RHONE ET LOIRE, (publié sous le nom de Prudhomme et ensuite de Carrier). Lyon, Revol, 1791-1793, in-4, 4 pages. 3 liv. 15 sols pour trois mois.

1^{er} numéro 2 avril 1791, précédé d'un prospectus ; 126 et dernier, 6 août 1793.

Jusqu'au mois de mars 1793, chacun de ses numéros portait une devise différente. La première était :

Il est absurde que tout un peuple ait dit à un seul homme : commandez-nous, nous vous obéirons.

J.-J. ROUSSEAU.

Cette feuille, qui eut une si grande influence à Lyon, paraissait d'abord trois fois par semaine, les lundis, mercredis et samedis. A partir du mardi 15 mai 1792, tous les jours excepté les lundis. — 30 liv. par an.